

Dokument Nr. 95

7. Leben bis zum Tod: Frison und andere deutsche Geistliche in den Mühlen des Terrors

Segreteria di Stato, Sezione per i Rapporti con gli Stati, Archivio Storico (S.RR.SS.)
Congregazione degli Affari Ecclesiastici Straordinari (AA.EE.SS.)
Pro Russia (1921-1941)
Pos. Scat. 46, Fasc. 267
Fol. 43r-43v

Inhalt: Die Franziskanerin Maryetta bittet um Hilfe für Josef Neugum, der im Februar 1936 zu zehn Jahren Haft verurteilt wurde.

Verfasser: Maryetta J.M.M.

Empfänger: Päpstliche Kommission Pro Russia

Datum: 29. März 1936

Très Révérend et très cher Père,
P.C.C.

Je suis bien heureuse de pouvoir Vous écrire profitant de l'occasion, et Vous remercier du fond du cœur pour tout ce que Vous avez fait pour nous dans cette malheureuse Russie. – Merci du soin que vous avez pris de nous et de notre si chère petite Eglise, qui a été prise par les Bolchéviques aussitôt après Votre départ. Merci aussi pour les secours matériels, si fréquents, Dieu vous le rende.

Je me sens aussi en devoir de Vous transmettre une demande dont on m'a chargée. Mr. le Doyen Joseph Nejum m'a supplié de transmettre son ardente prière. Comme il disait il ne sagit [s'agit] plus ici de lui personnellement, mais du bien de l'Eglise en Russie en vue duquel il serait très utile si la Pologne pouvait le libérer par voie d'échange. Il désirait beaucoup que sa supplique puisse parvenir jusqu'au Saint Père. Ce que les autorités Bolchéviques exigent de lui, il ne peut le décider lui-même. Il aurait désiré pouvoir parler avec quelque théologien ou Jésuite, pour savoir quelle est dans ces cas l'opinion du Saint Père. Tout ce que le Saint Père décidera à son égard, il le recevra toujours avec une filiale soumission.

Depuis octobre pendant un demi mois il allait 2 fois par jour au G.P.U. pour y être interrogé. Le 16 novembre 1935 il fut arrêté et vers la fin de février 1936 condamné à 10 ans de prison, et d'exil. Nous ne savons encore où il a été envoyé.

J'écris ceci avec l'espoir que Vous saurez Mon Très Révérend Père le mieux quel usage en faire. Je suis sûre que si cela Vous est seulement possible Vous ne laisserez pas le malheureux prisonnier sans secours.

Je baise Vos mains Mon Très Révérend et bien cher Père, au nom des Sœurs qui sont revenues, et de celles qui sont encore en Russie en demandant Votre bénédiction et Vos prières pour toutes

reconnaissantes toujours en J.M.J.N.D.ST.FR.

gez. Maryetta F.M.M.

Varsovie 29 Mars 1936